

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les livres écrits à quatre mains

Suzanne Thibault

Volume 13, Number 3, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13178ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thibault, S. (1991). Les livres écrits à quatre mains. *Lurelu*, 13(3), 28–30.

en
feuilletant

LES LIVRES ÉCRITS À QUATRE MAINS

par Suzanne Thibault

Je sais, je sais, la formule n'est pas originale puisque déjà Benoîte et Flora Groult l'ont utilisée pour leur *Journal à quatre mains*, que le dossier de l'été 1987 de la revue *Des Livres et des Jeunes* s'intitulait «Comment peut-on écrire à quatre mains?»... une conversation entre Yves Beauchesne et David Schinkel. Mais comment nommer autrement cette association d'écriture... biocéphale, tétramanuelle ou bicorporelle. N'est-ce pas que vous préférez «écriture à quatre mains» qui, en soi, laisse présager une dose de mystère (comment arrivent-ils à travailler ensemble?), une relation de travail exceptionnelle (ils sont chanceux de pouvoir travailler ainsi), une complicité sensible et respectueuse (ils sont sûrement très amis). Soucieuse de ces questions qui trottent dans la tête des lecteurs et lectrices, j'ai voulu en savoir plus en m'adressant à quatre duos d'écrivains pour la jeunesse. Voyez ce qu'ils en pensent.

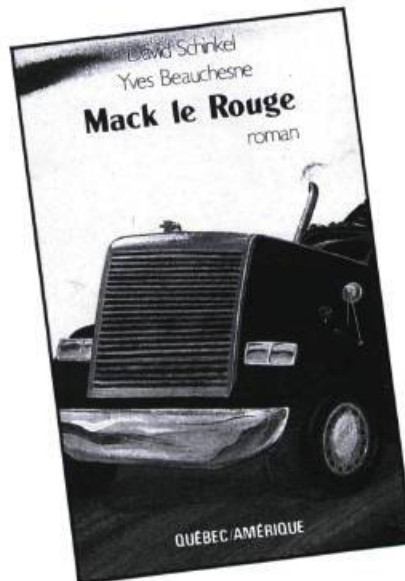
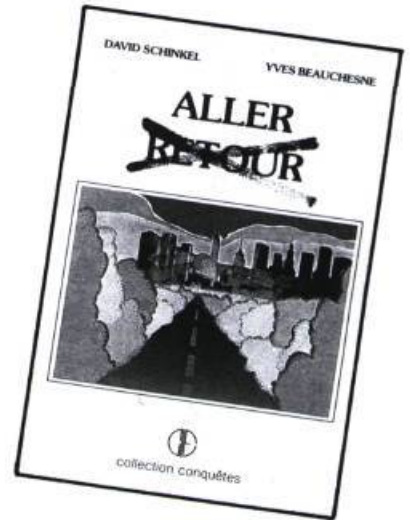
Yves Beauchesne et David Schinkel (*)

Yves Beauchesne et David Schinkel ont écrit et publié ensemble quatre romans. Leur complicité littéraire est reconnue et a été primée à deux reprises. Sans parler de la popularité de leurs livres auprès des jeunes. Un duo d'écriture suscite beaucoup d'interrogations et d'intérêt. Pour Yves et David, «l'acte de créer une histoire et l'acte de l'écrire ne sont pas deux étapes séparées, mais une seule et même longue étape, un véritable processus».

À travers leur relation de travail, se dégage un modèle, une constante, un «pattern» qui met en scène leurs points forts. Yves et David insistent pour dire que leur écriture ne se fait pas selon un partage des tâches rigides mais plutôt selon les habiletés de chacun. David se sent plus habile à structurer une histoire, à introduire des événements et des personnages; quant à Yves, sa force réside dans la maîtrise du langage, il a le secret des émotions, des atmosphères et des couleurs. *Mack le rouge* a été créé de cette façon. Une idée germe lors d'un voyage en suivant un gros camion; l'idée est discutée, brassée, on invente des hypothèses, des personnages, une atmosphère, un milieu; c'est le moment dynamique de la création. Puis, après moult discussions,

David rédige un premier brouillon à partir des idées retenues. Ce premier chapitre est discuté, modifié et corrigé; l'intrigue s'introduit graduellement. Le premier chapitre est réécrit pendant que le brouillon du deuxième prend forme. La même démarche se poursuit ainsi jusqu'à ce que le manuscrit soit terminé. Du premier brouillon jaillit l'histoire.

Puis, Yves procède à la réécriture, au fignotage de chaque chapitre. Une fois cette étape terminée, le manuscrit est mis en quarantaine et un autre projet est mis sur la table. La redécouverte du manuscrit leur permet de poser un regard plus critique et d'effectuer les derniers changements. Enfin, lorsque l'intérêt commence à baisser pour y avoir trop travaillé, le manuscrit prend la route de l'éditeur en espérant qu'il soit accepté. Pour Yves et David, leur collaboration de travail stimule leur imagination, apporte un *feedback* immédiat à leur créativité et donne libre expression à deux perceptions, deux vécus qui se complètent bien. Tous deux estiment toutefois qu'une telle relation littéraire ne saurait survivre sans un respect mutuel, une tolérance et un appui inconditionnel l'un envers l'autre.





Marie-Andrée Boucher et Daniel Mativat

L'expérience de Marie-Andrée Boucher et de Daniel Mativat est aussi très originale. Leur collaboration a commencé en 1984 avec la parution de *Ram le robot* dans la collection Pour lire avec toi. S'ajoutent à cet ouvrage cinq autres titres dont le dernier paraîtra en 1991 et sera intitulé *Mademoiselle Zoé*. Dans ce corpus, Marie-Andrée a publié deux titres en solo : *La clé mystérieuse* et *Le bulldozer amoureux*. Cette union fructueuse qu'ils viennent de rompre (mais pas dans la vie) a connu ses moments heureux et difficiles. Je leur ai demandé pourquoi. Pour Marie-Andrée, écrire à deux c'est très sécurisant quand on n'a pas comme métier l'écriture : à deux, il y a une générosité des idées. Le résultat naît de la complicité des auteurs et les critiques s'affrontent mieux. Il y a un défi certain et un plaisir à créer à deux. En duo se développe une confiance en soi autour du geste d'écrire.

Marie-Andrée précise toutefois que cette complicité n'en demeure pas moins très exigeante. Elle demande beaucoup de patience et davantage encore lorsqu'on est aussi un couple dans la vie. Pour eux, écrire signifie remettre en cause leurs propres valeurs ; si en plus on a à les discuter, on peut être en désaccord : c'est là que le bât blesse et qu'il faut trouver un compromis. Comment choisissent-ils leurs sujets ? Leurs sujets sont choisis en commun et, après



discussions et recherches, l'un ou l'autre rédige un premier texte. Ensuite, ils se critiquent et trouvent de nouvelles idées à explorer.

Dans un couple d'écrivains, il faut savoir prendre sa place, c'est ce qu'a découvert Marie-Andrée après plus de six romans. À travers leurs expériences, Daniel et Marie-Andrée ont réalisé leurs forces et leurs faiblesses et ont décidé de faire un choix d'écriture conformément à leurs aspirations personnelles. Marie-Andrée souhaite toujours écrire pour les jeunes de 7 à 12 ans mais en étant seule à bord. Elle a des idées plein la tête et des projets en marche. Daniel se consacre davantage à la recherche et à la rédaction de sa thèse. Marie-Andrée a su retirer de cette écriture conjointe une confiance en sa plume, un style plus personnel, une liberté d'expression toujours plus vive. Elle ne refuserait pas éventuellement une autre collaboration mais, pour l'instant, elle a besoin d'écrire seule. Elle connaît maintenant les balises indispensables d'une saine complicité.

Christiane Chevrette et Danielle Cossette

Christiane Chevrette et Danielle Cossette écrivent ensemble depuis la parution de *Camille et Dominique contre l'ordinateur*, en 1988. D'abord vouée à l'écriture dramatique, Christiane a passé tout naturellement à l'écriture romanesque par le biais de son métier d'enseignante au 2^e cycle. Avec Danielle Cossette, elle a senti le besoin d'écrire pour les jeunes de 10 à 12 ans, des textes fictifs mais d'où ne seraient pas exclues des notions d'apprentissage à travers des personnages attachants, des intrigues mystérieuses et des situations proches du programme des sciences humaines du ministère de l'Éducation.

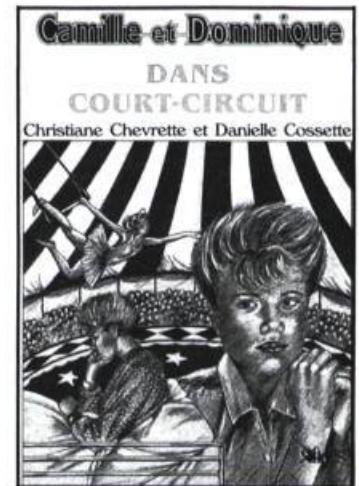
Comment s'y prennent-elles ?

Elles ont d'abord identifié leurs personnages dotés de pouvoir télépathique. À partir de ces deux pôles, elles ont créé quatre titres où les personnages évoluent au gré de leurs intrigues. Lors de leur rencontre

hebdomadaire, les mardis de 19 heures à 21 heures et plus... et parfois les samedis si l'imagination est trop vive, elles débattent toutes leurs idées en respectant fidèlement leurs personnages et leurs caractéristiques.

Leurs idées une fois exprimées, elles créent un canevas de base très précis : elles décident de l'intrigue et du contenu des chapitres avant de passer à l'écriture. Christiane considère qu'elles ont réellement trouvé la méthodologie qui leur permet d'avancer et de faire évoluer leur complicité d'écriture. Une fois leur canevas d'écriture bien établi, les jumelles, pardon, Christiane et Danielle passent à l'écriture libre ; ensuite, elles se critiquent, et des deux textes naît un texte commun. Certains éléments peuvent être conservés de l'une ou de l'autre, ou encore l'élément clé de l'une permet d'en créer un autre. Si Danielle a plus de facilité dans les dialogues, elle les rédige ; Christiane voit, quant à elle, à la trame de l'intrigue.

Ces deux femmes ont du plaisir à travailler ensemble comme enseignantes et leur amitié se double du rare plaisir d'écrire ensemble. Leur entente propulse leur imaginaire respectif tout en conservant en mémoire un souci pédagogique constant. L'expérience d'écriture révélée par Christiane et Danielle ne semble pas entachée de difficulté (on s'est chicané, une fois et demie, dit-elle), c'est plutôt le contraire qui émerge. Sans heurt et sans compétition, la création commune d'un monde fictif les nourrit au point où elles ne sauraient s'en passer.





Nicole Girard et Paul Danheux

Dans le cadre de son travail à l'université Laval, Nicole était à la recherche de textes incitatifs spécialement conçus pour les enfants du préscolaire (3 à 7 ans), textes qui leur donneraient le goût de lire et d'écrire. Hélas, plus sa recherche avançait plus elle se butait à un mur. Incapable de trouver, elle sentit le goût d'écrire ce qu'elle cherchait avidement. Avec l'aide d'une connaissance et d'un heureux hasard, elle rencontre Paul Danheux avec qui elle crée la série *Mimi, Paul et Chabichou*. Marionnettiste et poète, Paul a su coller les mots justes au contenu que voulait exprimer Nicole. Autrement dit, Nicole concevait le fond, et Paul la forme. Créés dans un objectif pédagogique certain, ces textes ont été expérimentés dans les classes de 15 à 20 fois avant d'être publiés. Encore utilisés dans les écoles, ils constituent du matériel scolaire d'enrichissement mais non obligatoire.

Comment s'y prennent-ils?

Comme les autres, Nicole considère que leur travail d'écriture est très complémentaire et naît de leurs forces respectives. Les textes de Chabichou n'existeraient sans les idées de Nicole et l'écriture de Paul. Pour réussir cette complémentarité, Nicole estime qu'il faut une grande intégrité et un détachement certain lors de l'échange des idées et des valeurs. L'important pour eux demeure que le livre leur permette de se retrouver respectivement. Actuellement, Nicole et Paul ont encore le goût d'écrire ensemble. Ils travaillent des textes pour les enfants de 6-7 ans et 8-9 ans et plus, textes qui parleront des valeurs. Un sujet pas facile à traiter ni à discuter puisqu'il vient nous chercher au tréfonds de nous-même.

CONCLUSION

Comme vous avez pu le constater, les couples traditionnels en littérature jeunesse sont composés d'un ou d'une écrivain(e) et d'un ou d'une illustratrice. Plus rares sont les tandems d'écrivains et d'écrivaines. Sur les quatre couples que je vous ai présentés, il est important, je crois, de souligner les ressemblances et les distinctions. Les qualités exigées pour une bonne collaboration et les difficultés rencontrées sont souvent identiques. Ce qui les distingue fondamentalement, c'est que les uns ont des préoccupations pédagogiques alors que les autres investissent dans le plaisir de lire.

(*) Malheureusement, je n'ai pu rejoindre Yves Beauchesne et David Schinkel; leur très belle conversation mentionnée antérieurement a servi de document de base pour présenter leur processus d'écriture.

BIBLIOGRAPHIE

Aller retour

Yves Beauchesne et David Schinkel, ill. Martine Courval
Pierre Tisseyre, collection Conquêtes, 1986
Réédition en 1989

— Prix Cécile-Rouleau de l'ACELF 1986
— Prix Alvine-Bélisle de l'ASTED 1987
— Prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec «Livres 1988»

L'anneau du guépard

Yves Beauchesne et David Schinkel, ill. Stéphane Poulin
Pierre Tisseyre, collection Conquêtes, 1987
Réédition en 1989

Le don

Yves Beauchesne et David Schinkel, ill. Lise Potel
Pierre Tisseyre, collection Conquêtes, 1987
— Prix du Gouverneur général 1987 pour le meilleur livre jeunesse en français

Mack le Rouge

Yves Beauchesne et David Schinkel, ill. Pierre Pratt
Québec/Amérique, collection Jeunesse/Romans, 1987

Animer la lecture pour faire lire

Yves Beauchesne
Montréal, ASTED, 1985
(guide d'animation de la lecture)

Articles

Relu... pour vous
par Yves Beauchesne
Lurelu, Vol. 11, No. 2, Automne 1988

Le chevalier Trois-Pommes

Marie-Andrée et Daniel Mativat, ill. Iréna Aszlos
Héritage, collection Pour lire avec toi, 1989
8-12 ans

La clé mystérieuse

Marie-Andrée Boucher Mativat, ill. Jean-Marc St-Denis
Pierre Tisseyre, collection Papillon, 1989
119 p., 8-12 ans

Le bulldozer amoureux

Marie-Andrée Boucher Mativat, ill. Geneviève Côté
Héritage, collection Libellule, 1988
Réédition en 1989
46 p., 7-9 ans

La pendule qui retardait

Marie-Andrée et Daniel Mativat, ill. Héléne Desputeaux
Héritage, collection Libellule, 1987
Réédition en 1989
47 p., 7-9 ans

Dos Bleu, le phoque champion

Marie-Andrée et Daniel Mativat, ill. Evelyne Arcouette
Héritage, collection Pour lire avec toi, 1986
Réédition 1988-1989
125 p., 8-12 ans

Ram, le robot

Daniel Mativat en collaboration avec Marie-Andrée Boucher, ill. Michèle Perrault
Héritage, collection Pour lire avec toi, 1984
Réédition en 1988 (édition reliée)
117 p., 8-12 ans

Le lutin du téléphone

Marie-Andrée et Daniel Mativat, ill. Jean-Marc St-Denis
Héritage, collection Libellule
1989, 48 p.

Mademoiselle Zoé

Marie-Andrée Boucher et Daniel Mativat
Héritage, collection Libellule
1991

Camille et Dominique contre l'ordinateur

Christiane Chevrette et Danielle Cossette, ill. Maryse Chevrette
Fides, collection Les Quatre Vents, 1988
80 p., 8-12 ans

Camille et Dominique en péril dans l'Isle

Christiane Chevrette et Danielle Cossette, ill. Jocelyne Bouchard
Fides, collection Les Quatre Vents, 1989
96 p., 8-12 ans

Camille et Dominique dans Court-circuit

Christiane Chevrette et Danielle Cossette
Fides, collection Les Quatre Vents, 1990
75 p., 8 à 12 ans

Mimi, Paul et Chabichou

Nicole Girard et Paul Danheux, ill. Michel Bisson
Mondia

Camille et Dominique pris au piège

Christiane Chevrette et Danielle Cossette
Fides, collection Les Quatre Vents, 1991
9 à 12 ans